

La République

du Centre

L'offrande musicale des solistes de Berlin

Salle comble pour les solistes de l'Orchestre philharmonique de Berlin, élite de l'élite musicale européenne. Programme sans risque (deux fils Bach, un clin d'œil au père J.-S., Beethoven, Mozart) mais non sans enjeu, car beaucoup d'interprètes sont en lice dans ce répertoire.

Force est de constater que les

Berlinois, sans passer le mur du son (seuls les Slaves et les Italiens possèdent cette grâce), ont subjugué par l'évidence de leur jeu, par la clarté de leur discours, tout à fait dans le ton des Lumières. Coup de chapeau au premier hautboïste Albrecht Mayer, jeune recrue du Philharmonique, dont le jeu charnel et superbement lyrique

à fait merveille. Le public, saluant debout les cinq musiciens (cordes, flûte et hautbois) a eu droit à un surcroît d'émotion avec Boccherini et Süssmayer. Mais c'est dans « L'Offrande musicale » de Bach, revisitée par Mozart, que les interprètes ont été au faite de leur art. Une offrande royale.

R.S.



Les Solistes de l'Orchestre philharmonique de Berlin.

François Weigel : délicatesse flamboyante

Près de 250 personnes se pressaient, hier après-midi, dans la salle des gardes du château, pour le récital du pianiste François Weigel. Mozart, Liszt, Chopin, Scarlatti, Stravinski étaient au programme.

Ce jeune pianiste, une « découverte » du festival, nous saisit tant par la délicatesse de son toucher que par la souve-

raîne et sonore profondeur au cœur de laquelle il entraîne le public. Si l'on prise la sobre discrétion ou la vive fluidité du jeu, on aimera surtout chez Weigel ce romantisme sombre qui magnifie encore une profonde et exigeante sensibilité. Un clavier où tout est luxe, calme, intelligente volonté.

J.-D.B.



Le jeune pianiste François Weigel, une découverte du festival.

Découvrir François Weigel

« Autrefois il y avait beaucoup d'harmonies, d'orchestres dans les théâtres. Mais comme les cinémas ont tué les petits théâtres... »

CHOPIN disait : pas plus de deux heures de piano par jour ; Horowitz, 2 heures et demie. Comme moi, c'est moins bien qu'eux, je travaille cinq heures. »

François Weigel a 27 ans, un formidable et beau pianiste. Le piano, il l'a commencé à l'âge de 4 ans. Attiré très tôt par la composition, il termine à 12 ans son premier récital, par

CINQ HEURES PAR JOUR

une seconde partie improvisée, puis il gagnera le concours Claude-Kahn à Paris.

Il entre alors dans la classe de Günter Ludwig à l'Université supérieure de musique de Cologne, travaille en Autriche et en France où il entre Conservatoire de Paris dans la classe d'Yvonne Loriod-Messiaen.

Tout en poursuivant ses études, il obtient un premier prix de piano et un premier prix de musique de chambre. Entretenant par la suite des études de direction d'orchestre, il remporte deux médailles aux Concours internationaux de Porto et de Barce-

lone : « *La direction d'orchestre, c'est une autre galère, plus dur que le piano. Pianiste vous avez un piano, mais chef d'orchestre il vous faut au moins un orchestre.* »

« *Autrefois, il y avait beaucoup plus d'harmonies, d'orchestres dans les théâtres. Mais comme les cinémas ont tué les petits théâtres...* »

« *En revanche, il y a de plus en plus de cours de direction d'orchestre... C'est déprimant un cours de direction, tous les élèves sont aussi doués les uns que les autres. Mais il n'y a pas d'orchestre...* »

François Weigel s'est produit en Allemagne (Ber-

lin, Bonn...), en Autriche (Vienne, Eisenstadt...), en France (plusieurs fois salle Gaveau, salle Pleyel, aux festivals d'Annecy, Deauville, au festival Radio-France Montpellier... Il se produit également avec orchestre (Orchestre de la Beethovenhalle de Bonn et de la Garde républicaine de Paris), ainsi qu'avec le Quatuor Bernède.

Lors de la saison 1992, il joue à Paris en récital à la salle Gaveau dans la série des Jeunes Pianistes, au théâtre Mouffetard, aux Midis musicaux du Châtelet. Il jouera dans la série du Printemps musical à Salzbourg, au festival de Flaine et au festival de Trièves. ■

Dimanche 21 juin, à 16 heures. Salle des gardes, château de Sully.



Il est temps de mieux connaître ce formidable et beau pianiste. (Concert « Les découvertes du festival »).